

LE PRÉCURSEUR



Volume XXXIV, no 1 Janvier-Février 1986

JAPON

Heureux les artisans de paix

1986 ANNÉE INTERNATIONALE DE LA PAIX

LE PRÉCURSEUR

Revue bimestrielle d'information missionnaire publiée par les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Directrice et Rédactrice en chef:
Céline Bourbeau, m.i.c.

Rédactrice:
France Royer-Martel, m.i.c.

Maquettiste:
Fleur-Ange L'Heureux, m.i.c.

Comité de la Revue:
Murielle Dubé, m.i.c.
Angèle Lemaire, m.i.c.
Paulette Gagné, m.i.c.
Edita Telan, m.i.c.

Secrétariat et Diffusion:
Équipe M.I.C.

Abonnement
1 an \$4.00
À l'étranger \$5.00
2 ans \$7.00
3 ans \$10.00
à vie \$75.00

Pour tout changement d'adresse,
s'il vous plaît, faire parvenir
l'ancienne et la nouvelle.

Adresse:
C.P. 157
Succ. Laval-des-Rapides
Ville de Laval, Qué.
H7N 4Z4

tél.: (514)663-6460

Imprimerie: Interlitho Inc.

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale
du Québec
ISBN 0315-9671

Courrier de deuxième classe.
Enregistrement no 0357.
Port de retour garanti.
Membre de l'Association canadienne
des périodiques catholiques (ACPC).

NOTRE COUVERTURE:

Le monument de la Paix,
Hiroshima, Japon.
1985 marquait le 40e anniversaire
de la bombe atomique sur cette ville.



SOMMAIRE

Si tu veux la paix	3
Se rappeler Hiroshima	4
Une marche qui a un nom: SOLIDARITÉ	9
La religiosité populaire au Chili	10
Lève-toi et marche	13
L'aventure d'amour de Délia	16
Heureuse de repartir à 68 ans	18
«À quoi ressemble le ciel?»	20
Nouveaux projets missionnaires	22
Elles ont dit OUI	23
La mission, ici et là-bas	24
Une femme de chez nous	27
Départs missionnaires	28
Vers la Lumière	29

Si tu veux la paix...



Le vieux dicton: «Si tu veux la paix, prépare la guerre» se vérifie encore aujourd'hui. Les stocks d'armements à l'Est comme à l'Ouest, le maintien de l'équilibre des forces par le nombre des ogives nucléaires en sont la preuve.

Le Pape Jean-Paul II nous parle autrement: «Je suis profondément convaincu, et c'est, j'espère, l'intuition de nombreux hommes et femmes de bonne volonté, que la guerre a son origine dans le coeur humain. C'est **l'homme qui tue, et non pas son épée** ou aujourd'hui ses engins nucléaires. C'est donc «le coeur» humain qui doit changer: d'un coeur nouveau naît la paix.» (Radio Message du Pape à la population japonaise, à l'occasion du 40e anniversaire de Hiroshima, le 6 août 1985). Cet appel sera-t-il entendu ou continuera-t-on à multiplier les armes, à parler en termes de balance d'arsenaux nucléaires?

Si vouloir la paix, c'est

préparer la guerre, le sort de l'humanité est entre les mains des gouvernants, des puissants et le monde risque de vivre encore dans l'angoisse, dans la peur d'une guerre des étoiles. Si, au contraire, la paix naît dans le coeur de chacun, nous sommes toutes et tous, vous comme moi, responsables ensemble de l'avenir de l'humanité. La paix peut se construire par des gestes concrets de partage, de réconciliation, de solidarité, des services rendus gratuitement.

Pour la Journée mondiale de la Paix, le 1er janvier 1986, le pape a lancé le slogan: **NORD-SUD, EST-OUEST, UNE SEULE PAIX.** «La préoccupation du Saint-Père est que le monde d'aujourd'hui soit vraiment solidaire dans la recherche de la vraie paix, construite sur la vérité, sur la justice et sur l'amour sincère pour chaque personne et pour tous les peuples, sans aucune sorte de discrimination.» (Osservatore Romano, 2 juillet 1985)

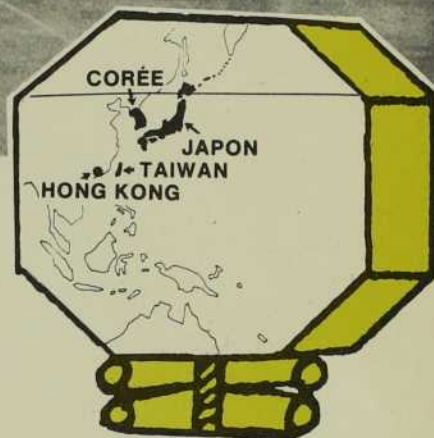
LE PRÉCURSEUR voudrait tout au long de cette année internationale de la Paix vous parler, à sa façon, du grand thème de la paix. Il vous présentera des hommes et des femmes qui, humblement, enseignent aux jeunes, sont auprès des malades, conseillent de plus faibles, en un mot qui vivent tout simplement l'Évangile. Dans le présent numéro vous verrez des artisans de la paix à l'oeuvre: ce sont de jeunes Japonais qui s'engagent à Hiroshima; des compagnes qui luttent en Afrique pour que des personnes handicapées se lèvent; une M.I.C. philippine qui, dans un geste de solidarité, marche pour un monde plus juste ou encore une jeune Québécoise qui part pour le Pérou au nom de sa foi.

Au début de cette année 1986, **LE PRÉCURSEUR** souhaite à tous ses lecteurs et à toutes ses lectrices, ce coeur nouveau, source de la paix du Christ.

Céline Bourbeau, m.i.c.



1. À Hiroshima, des jeunes de l'Est asiatique se rencontrent autour du thème de la PAIX.



Japon

Se rappeler Hiroshima c'est s'engager pour la paix

Soeur Louise Sauvé, m.i.c. vient d'assister à Hiroshima, à la rencontre des jeunes de l'Est asiatique. Ce projet a pris naissance à Montréal lors du Conseil mondial des jeunes tenu en 1982. Les délégués du Japon, de Hong Kong, de Taiwan et de la Corée du Sud avaient alors échangé sur la possibilité de créer des liens de solidarité entre eux. En août 1985, les jeunes voyaient leur rêve se réaliser. S. Louise nous raconte l'événement.

NAISSANCE DE LA S.E.A.C.

Andrée Ménard, m.i.c. et M. Sanada, délégués du Japon à ce congrès, reviennent avec la mission de réaliser ce projet. Mgr Hamao, président de la commission épiscopale pour la pastorale des jeunes, donne le feu vert et assume la responsabilité de cette initiative. Mgr William Aquin Carew, nonce apostolique au Japon, offre sa pleine colla-

boration. Un groupe d'étudiants universitaires est mobilisé pour mettre ce projet à exécution. SEAC est né. (Students of East Asian Community)

- 1985, année internationale de la jeunesse, est toute désignée pour une telle rencontre.
- Hiroshima est un endroit privilégié pour réfléchir sur la Paix: thème du congrès en cette année qui marque le quarantième anniversaire de la bombe atomique.
- Les pays participants sont la Corée, Taiwan, Hong Kong et le Japon. Les quatre pays industrialisés de l'Est de l'Asie présentent plusieurs traits communs et ils connaissent la même écriture.

Soeur Andrée me demande de penser le programme du congrès avec les étudiants de Tokyo. Et me voilà impliquée dans le projet! Il s'agit de trouver des activités concrètes qui aideraient ces jeunes à saisir cette parole de Jésus: «Heureux ceux qui font oeuvre de paix, ils seront appelés fils de Dieu» Mt 5,9. Les préparatifs exigent de nombreuses heures de réunion.

Avant de mettre la dernière main au programme, on a jugé bon d'aller le soumettre aux participants de Corée, de Hong Kong et de Taiwan. Ceci nous a permis de mieux saisir la réalité de ces pays. Une Corée divisée: Nord et Sud. Hong Kong qui s'interroge sur son avenir: Comment s'effectuera le retour à la Chine continentale en 1997? Taiwan qui investit beaucoup d'énergie dans le service militaire et qui

veut à tout prix maintenir son indépendance.

Ce voyage-éclair nous a permis de saisir que les souvenirs de la guerre du Pacifique et l'invasion de l'Asie par le Japon étaient encore bien vivants dans les esprits. Hiroshima prend donc une signification bien différente selon les lieux d'où on la regarde. Défaite pour les uns et victoire pour les autres. Il faudra donc tenir compte de ces faits historiques si l'on veut que la session se déroule dans la paix.

UN PROGRAMME AXÉ SUR LA PAIX

La session est lancée! Nous sommes dans un superbe décor de montagnes à 40 minutes de Hiroshima. 60 étudiants du niveau secondaire et collégial y participent. Nos invités spéciaux sont: Paolo Fontes, portugais, du bureau mondial de la J.E.C. à Paris; Claude, africain, de l'équipe mondiale du M.I.E.C. (Mouvement international des Étudiants catholiques) niveau universitaire; Wanida, thai, membre de l'équipe asiatique de la J.E.C.. Enfin Mgr Hamao qui fut parmi nous un artisan de paix. Sa participation active et ses interventions nous ont grandement interpellés.

Après l'ouverture officielle de la session et les présentations d'usage, les activités commencent. Pour se connaître davantage les participants sont invités à s'asseoir face à face et à dessiner le portrait de leur partenaire. Dure épreuve pour les personnes «sans dessin», je suis de ce nombre. Mais c'est incroyable comme on apprend alors à regarder la physionomie, les traits et tous les détails de cette personne qui est là devant soi. Jamais plus on ne pourra oublier le visage et le nom de cette personne. Pourquoi ne pas tenter l'expérience avec vos amis ou même avec votre famille. Vous

2. Hiroshima! Non, jamais plus! 3.4. On arrive de partout, avec plein de bagages et d'espoir. 5. Claude, un africain, de l'équipe nationale de M.E.I.C. avec ses nouveaux amis japonais.

ferez des découvertes merveilleuses.

Puis on va de l'avant pour approfondir le thème de la session. Chaque participant doit exprimer par un collage ou par un dessin les situations de paix ou de non-paix qui l'entourent et exprimer ainsi sa conception de la paix. Et pendant toute la session ces dessins tapisseront les murs de notre salle de rencontre.

DEVENIR AGENTS DE PAIX

Pour devenir des agents de paix il est bon de **clarifier ses valeurs personnelles**. Un jeune garçon entre dans la salle en criant: «Au feu! au feu! Vous n'avez que trois minutes pour aller dans vos chambres saisir les objets qui vous tiennent le plus à coeur.» Qu'est-ce que vous allez sauver? Noter 5 ou 6 objets. Ensuite vous les classez par ordre de priorité en indiquant les raisons pour lesquelles ces objets ont tant de valeur à vos yeux. Raisons d'ordre économique, politique, social, sentimental, spirituel. Je suppose que déjà par la pensée vous avez fait le tour de votre chambre ou de votre maison pour découvrir où sont vos trésors.

Du niveau personnel, on passe au niveau social. Les participants se groupent en équipe nationale et préparent un sketch qui fera connaître les valeurs sociales de leur propre pays. Chacun devait voir si les valeurs véhiculées dans son milieu contribuent à former des artisans de paix. Ces quatre pays de l'est de l'Asie partagent à peu près les mêmes valeurs: l'argent, la compétition, l'honneur et la puissance. Comme Québécoise, j'ai noté que l'argent, le confort et le bien-être étaient les principales valeurs de notre société. Êtes-vous d'accord?

Pour être des agents de paix,



6. Mgr Y. Noguchi, évêque de Hiroshima, souhaite la bienvenue. 7. Se connaître, un premier pas vers la paix. 8. Chacun explique sa conception de la paix. 9. Les animateurs font le point.



6.



7.



8.



9.

6

les paroles ne suffisent pas, il faut passer aux actes comme disaient les évêques du Québec. (Lettre pour la fête du travail) Une mise en scène de cinq minutes nous le rappelle avec force. Sur le théâtre, des jeunes sont en train de préparer une rencontre internationale pour bâtir un monde où règne la paix. Ils disent et répètent que la participation et le respect de chacun sont indispensables pour travailler à la paix. Et voilà qu'ils décident d'éliminer les étudiants d'un certains pays considérés comme des trouble-fête. Ils tournent le dos à un de leurs collègues qui ne pense pas comme eux. La leçon porte car dans les échanges qui suivent, on décide de ne pas seulement parler de la paix mais de commencer à vivre ici et maintenant en artisans de paix. Ce qui nous a permis de dormir «en paix» ce soir-là, car des agents de paix pensent à leurs voisins!

On se laisse ensuite interpellé par la Parole de Dieu (1 Co. 12,12-27) : comparaison du corps qui est un tout en ayant plusieurs membres. Mgr Hamano nous a aidés à saisir le sens de ce passage et à faire le lien avec le thème de la session. Dans la grande famille humaine il y a une grande diversité de personnes mais chacune est unique et nécessaire pour bâtir un monde où règne la paix. Mgr conscientise les jeunes à toutes les catégories de personnes qui ne sont pas «voulues» ou qui sont laissées pour compte dans la société japonaise actuelle. Ils mentionnent les personnes âgées, les personnes handicapées, les étrangers, les groupes minoritaires comme les Coréens qui ont été forcés de venir au Japon durant la guerre et qui depuis souffrent de discrimination.

La force du discours, l'authenticité de Mgr Hamano gagnent tous les coeurs. Les jeunes boi-

vent ses paroles et tous sont conquis par cet homme de paix.

HIROSHIMA VU PAR LES JAPONAIS...

Après ces trois jours de cheminement à la lumière de l'Évangile, nous sommes prêts à franchir la deuxième étape de notre session. Nous serons exposés directement à la tragique réalité de la bombe atomique qui a réduit la ville de Hiroshima à un nuage de poussière, le 6 août 1945 «une vraie vision d'enfer» nous dira un témoin oculaire. «Il y a présentement dans le monde plus de 50,000 bombes nucléaires et certaines sont 1000 fois plus puissantes que celle qui a explosé à Hiroshima.» (News week July 27, 1985 p. 20).

Il a été impressionnant de fouler le sol qui a enseveli tant de victimes en ce jour du 6 août, il y a 40 ans. Des films nous ont fait revivre ces moments inoubliables dans l'histoire de l'humanité: le début de l'ère atomique. Des hommes ont trouvé le secret d'anéantir toute la terre! Deux témoins, Mme Yamaguchi et Soeur Sasaki, viennent nous raconter comment elles ont vécu ces moments de terreur: Mme Yamaguchi, dont le fils participe à la session avec nous, avait 12 ans en 1945. Elle a perdu tous les membres de sa famille. Elle nous raconte comment elle est passée de l'angoisse, du ressentiment, de la haine, au pardon et à l'amour. Elle est devenue chrétienne et présentement elle travaille activement à promouvoir la paix dans le monde.

Soeur Sasaki nous raconte comment elle a souffert lors du bombardement. Il lui a fallu attendre un mois avant d'être soignée, même si sa chair était profondément brûlée. Les victimes étaient si nombreuses que les médecins ne pouvaient suffire à la tâche. C'est un miracle si elle a pu survivre. Puis elle

nous livre avec beaucoup de simplicité comment cet événement a complètement changé sa vie.

...ET PAR D'AUTRES ASIATIQUES

Ces témoignages sont suivis d'une période d'échanges. Un étudiant de Taiwan risque alors une question plutôt embarrassante pour ses collègues japonais. Savez-vous pourquoi la bombe a été lancée sur Hiroshima et non ailleurs en Asie? Un silence règne dans l'assemblée. Il continue en disant que cette bombe a été pour eux et pour plusieurs pays d'Asie jour de victoire. Il parle de la guerre japonaise qui a fait plus de victimes en Chine que la bombe atomique à Hiroshima. Les étudiants japonais sont alors bouleversés. Ils réalisent que leurs manuels d'histoire passent à peu près sous silence toute cette période de l'invasion de l'Asie par le Japon. Ces moments de vérité sont difficiles à vivre pour plusieurs participants. Mais tout se termine dans la paix et Soeur Sasaki nous dit avec beaucoup d'humilité que cette bombe a été une grâce pour son peuple en mettant fin à l'insatiable ambition de conquête de son pays.

«SE RAPPELER LE PASSÉ, C'EST S'ENGAGER POUR L'AVENIR»

Les jours suivants sont consacrés à la visite des monuments élevés en mémoire des victimes de la bombe atomique. Avant nous, Jean Paul II a fait ce pèlerinage de la paix en 1980 et il a lancé un appel au monde entier:

«La guerre, dit-il, c'est l'oeuvre de l'homme. La guerre, c'est la destruction de la vie humaine. La guerre, c'est la mort.» Nulle part, continue le Pape, ces vérités s'imposent avec autant de force que dans la ville de Hiroshima, au Mémorial pour la Paix!

Pendant une semaine, par une chaleur de 38°, les jeunes ont fait l'apprentissage de la paix. Ensemble 10. ils ont mangé, 11. ils ont prié, 12. ils se sont écoutés, 13. ils se sont bien amusés.

Devant le monument où brûle la flamme de la paix, Jean Paul II s'est incliné profondément et a prié pour les milliers de victimes de la bombe atomique. «Se rappeler le passé, c'est s'engager pour l'avenir». Cette phrase de Jean Paul II est à jamais gravée dans nos mémoires. En effet, se rappeler Hiroshima, c'est abhorrer l'armement nucléaire, c'est s'engager pour la paix.

Dans un profond recueillement tous les jeunes se sont inclinés devant la flamme de la paix. Ils ont prié à leur tour. Ils ont demandé au Seigneur de remplir le coeur de tous les hommes, de paix, de justice et de fraternité. Ils se sont offerts comme des artisans de paix dans leur propre milieu de vie.

La célébration eucharistique nous invite ce soir au pardon et à la réconciliation. En ce 40e anniversaire de la bombe atomique, un délégué de la conférence épiscopale américaine est venu se joindre aux évêques du Japon afin de prier pour la paix. Pearl Harbor-Hiroshima!

«Se rappeler le passé, c'est s'engager pour l'avenir.» Non, jamais plus la guerre. Puisse le Seigneur guérir tous les coeurs de ces tristes souvenirs du passé.

D'UNE VISION INTERNATIONALE À UNE VISION GLOBALE DU MONDE

Nous voilà à la dernière étape de la session. Il nous reste deux jours pour faire le point et projeter les suites à donner à ce congrès. Ce matin pour la mise en route de la journée, un jeune Taiwanais nous invite à fermer les yeux pour passer en revue les événements des derniers jours.

1. Qu'ai-je découvert au sujet de la paix depuis mon arrivée à Hiroshima?



10.



11.



12.



13.

14. Des participants: Mgr S. Hamao, un artisan de paix. 15. Un groupe de Coréens. 16. S. Lam (Hong Kong) et Claude (Afrique). 17. S. Louise Sauvé, Paulo (Espagne), S. André Ménard et Yuri W. (Japon).



14.



15.



16.



17.

2. Qu'est-ce que je veux changer dans ma vie pour devenir un artisan de paix? Et comment je me propose de faire cela concrètement?

En terminant cette activité Mgr Hamao fait quelques commentaires. En Matthieu, on lit «Heureux les artisans de paix c'est-à-dire heureux ceux qui travaillent à faire la paix autour d'eux.» Mgr Hamao insiste sur la responsabilité des pays industrialisés face aux pays moins développés d'Asie. «Les forts doivent porter le fardeau des faibles» dit saint Paul. «En cette Année internationale de la Jeunesse, dit Monseigneur, j'aimerais vous présenter une vision plus large du monde. C'est d'une vision globale dont nous avons besoin aujourd'hui et non pas d'une vision internationale. Cette dernière présuppose des nations bien distinctes, tandis que la vision globale considère la race humaine comme un tout, comme une grande famille. Dans l' p tre aux Ephésiens 2,14 il est dit que le Christ est notre paix et qu'il a brisé les barrières qui séparaient Juifs et Gentils. Au moyen de la croix il a tué la haine. Ainsi nous ne sommes plus des étrangers ni des émigrés, nous sommes tous de la famille de Dieu. C'est cette vision globale qu'il vous faut à vous, les jeunes, qui devez bâtir le 21e siècle.»

HEUREUX LES ARTISANS DE PAIX

L'Eucharistie de clôture du Congrès est présidée par Mgr Soma,  v que de Nagoya.   l'offertoire, on pose un geste symbolique. Chacun a reçu un morceau de papier de couleur où il devait inscrire une prière personnelle et son engagement comme artisan de paix. En procession chacun vient déposer sa pièce qui porte un numéro et peu à peu une belle colombe se

dessine! Chaque pièce est importante et en la déposant on se sent solidaire de tous ceux qui, à travers le monde, veulent être des agents de paix.

«Allez dans la paix du Christ.» Ces paroles deviennent un envoi en mission pour tous ces jeunes qui ont au cœur le désir de vivre pleinement cette Parole de Jésus: «Heureux ceux qui font oeuvre de paix; ils seront appelés fils de Dieu» Mt 5,9.

Au moment du départ on fait la lecture de la déclaration qui est en somme une synthèse de tout ce congrès.

1. Nous vivons dans un monde qui a grand besoin de paix. Non, nous ne pouvons plus ignorer les autres, nous voulons vivre comme une communauté de frères et de soeurs.
2. Non seulement la guerre, mais plusieurs autres facteurs menacent de détruire la paix dans nos vies quotidiennes: la haine, l'injustice, l'oppression, etc. Si nous demeurons esclaves de l'argent, de l'honneur, de la compétition nous sommes loin d'être des artisans de paix.
3. La vraie paix est possible seulement où il y a amour, justice, liberté et vérité. Pour réaliser cet idéal nous avons besoin de l'Esprit de Jésus. Il nous faut donc vivre unis à Jésus pour devenir de vrais agents de paix dans notre famille, notre  cole et dans notre milieu social.

«Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix.» Jn 14,27. Ensemble soyons des artisans de paix! J'espère que cet  v nement aura une suite et que je pourrai vous parler un jour des semences de paix qui germeront dans l'est de l'Asie.

Louise Sauvé, m.i.c.

Une marche qui a un nom: SOLIDARITÉ

Le 21 août dernier, Ellen Seniel et Rebecca Arquiza, accompagnées de S. Feneicia Dapitanon, S. Lourdes Serrano et S. Felicitas Tobias ont un projet en tête et rien ne les arrêtera: elles participeront à une grande manifestation dans la ville de Manille. Toutes les cinq sont bien déterminées à prendre part à cette marche. C'est une façon non-violente de faire entendre la voix des sans-voix. Écoutons Ellen nous parler de son expérience.

UNE MARCHÉ? À QUOI BON?

Quand je rejoins le rally qui ira de Baclaran à Liwasang Bonifacio, de nombreuses questions me viennent à l'esprit.

«Est-ce que cette marche de protestation sera entendue des autorités? Aura-t-elle un sens? Qu'est-ce que ça va donner au bout de la ligne? Si c'était tout simplement une perte de temps et des efforts inutiles?

Pendant que le groupe avance sur l'avenue Taft, je suis impressionnée par l'unité des marcheurs. Nous sommes unis pour protester contre la militarisation et ses abus, contre les arrestations injustes, les détentions et les meurtres d'innocents. Nous sommes ensemble pour demander le respect des droits humains. Aujourd'hui nous voulons dénoncer en particulier le harcèlement, par les forces de l'ordre, des travailleurs chrétiens, des prêtres, des religieux et des religieuses.

UN GESTE DE SOLIDARITÉ

Les cris lancés font appel à la solidarité avec nos frères philippins écrasés, opprimés par l'injustice sous toutes ses formes. Peu à peu s'éveille en moi, plus clair que jamais, la conscience que je suis Philippina, une avec les centaines de milliers de victimes dans mon pays. Avec beaucoup d'espérance je prie pour que cette situation de mon pays prenne fin un jour.



Une manifestation dans les rues de Manille pour être la voix des sans voix.

Finalement je me rends compte que ma participation à cette marche n'a pas été une perte de temps. Peu importe que ma voix soit entendue ou non par les autorités. En manifestant pour une cause commune je sais que j'ai fait ma part. Une part bien minime pour être la voix des pauvres, d'un peuple qui aspire à la paix mais qui n'a pas de voix pour le dire.

Ellen Seniel, postulante m.i.c.

Chili

La religiosité populaire à Chiloé



La Vierge de Carmen placée devant l'imposante façade du sanctuaire de Maipué. Cette église fut bâtie pour accomplir une promesse faite par les fondateurs de la nation chilienne.

La Conférence des Évêques à Puebla nous enseigne que «la religiosité populaire est non seulement objet d'évangélisation mais elle contient la Parole de Dieu incarnée et elle est une forme active avec laquelle le peuple s'évangélise continuellement lui-même». S. Solange Garneau nous parle d'une expérience qu'elle a vécue à Chiloé.

UN PEU D'HISTOIRE

L'archipel de Chiloé appartient au territoire chilien mais a peu de ressemblance avec le reste du pays. Ses 120 îles couvrant une superficie de 10,384 kilomètres carrés sont séparées du continent par le canal de Chacao et de la Cordillère des Andes par le golfe d'Ancud d'une superficie de plus de cent milles carrés.

Le mouvement révolutionnaire pour conquérir l'indépendance du Chili en 1810 n'avait pas considéré Chiloé comme faisant partie du territoire chilien. Cet archipel était donc séparé du reste du pays. C'est seulement en 1837 qu'il est compté comme province du Chili.

SITUATION RELIGIEUSE

Le diocèse d'Ancud, avec une population d'environ 120,000 habitants, est érigé depuis 1840. 70% de la population est de milieu rural. Une des caractéristiques principales du peuple «chilote» est sa religiosité. Chaque petite communauté possède son église: au total 180. Les fêtes religieuses se célèbrent selon la tradition implantée par les missionnaires espagnols.

LE SANCTUAIRE DE CAGUACH

Chiloé, comme tout le Chili d'ailleurs, voue un culte très particulier à la Vierge Marie et à Jésus de Nazareth. L'histoire



Croix en main, le chef de la chapelle se rend accueillir les pèlerins qui arrivent à Caguach.

nous apprend que cette dévotion à Jésus de Nazareth a commencé en 1772 quand les Franciscains ont pris en charge l'évangélisation de Chiloé après l'expulsion des Jésuites.

Les Indiens de ces îles s'entretuaient dans des guerres fratricides. Un missionnaire voulant mettre fin à cette situation introduisit la dévotion à la passion et à la mort de Jésus. Il fit venir d'Espagne une statue de Jésus de Nazareth puis il se mit d'accord avec les gens des îles voisines pour choisir un lieu commun pour propager cette dévotion. On se mit d'accord pour l'île de Caguach pour deux raisons: à cause de la fertilité de son sol et de l'eau potable qu'on pouvait y trouver facilement. Le missionnaire fit promettre aux habitants de ces îles de se réunir tous les ans pour célébrer la fête de Jésus de Nazareth.

Après deux cents ans, la tradition est conservée scrupuleusement et la fête de Jésus de Nazareth est devenue une des expressions les plus riches de la foi des catholiques de Chiloé.

LA JOIE DE L'ACCUEIL

Quelque temps avant le jour solennel, les habitants des quatre îles voisines arrivent en chaloupe. Certains ont dû naviguer quatre heures pour se rendre à destination. Dès que les habitants de Caguach entendent le bruit d'un moteur, ils font sonner les cloches de l'église en signe de joie et pour appeler les fidèles en vue d'accueillir les pèlerins. Tout le monde court à la grève: en tête, le chef de la chapelle avec la croix, symbole de l'entrée des membres d'un même corps, ensuite le sacristain de la chapelle suivi du groupe de musiciens qui entonnent la musique sur le thème de la réconciliation.

Les visiteurs de leur côté arrivent avec la statue de leur patron respectif, le drapeau du pays et les étendards. Le représentant de Caguach et les missionnaires leur souhaitent la bienvenue. Ensuite tout le monde se rend à l'église en procession en chantant des cantiques appropriés. Une fois dans l'église, on dépose la statue à l'endroit qui lui est réservé; le missionnaire souhaite officiellement la bienvenue au nom de tous, rappelle le motif de ce pèlerinage et on prie quelques instants pour les habitants de cette île. À chaque groupe qui arrive la même cérémonie d'accueil se répète et cela à toute heure du jour ou de la nuit.

À LA RENCONTRE DU SEIGNEUR

Des missionnaires organisent la pastorale du sanctuaire en vue d'amener le pèlerin à la rencontre du Seigneur. Le premier jour est consacré à la Réconciliation. Tous sont invités à recevoir le pardon du Seigneur; après sa confession chacun dépose une chandelle aux pieds de la statue de Jésus.



Pour les gens des îles voisines, le seul moyen de se rendre à la fête au sanctuaire de Caguach, c'est la chaloupe.

Le lendemain est le jour de l'Eucharistie. Chacune des 5 chapelles a préparé un autel pour la procession du Saint Sacrement. Durant la procession le Saint Sacrement est déposé à tour de rôle sur l'autel réservé à chaque île et on prie quelques instants à leurs intentions. La procession terminée, le Saint Sacrement est exposé.

EXPRESSION DE LA FOI

Le troisième jour est le jour de la Fraternité.

Au son d'une musique rythmée, les cinq chapelles avec leurs drapeaux, une vingtaine en tout, font revivre un moment l'histoire: un jeu symbolise la guerre des îles les unes contre les autres et la paix conclue entre elles.

Le jeu terminé, au son des cloches, tous se dirigent vers l'église et chantent un hymne au Christ Roi. Puis vient la fête populaire où les «artistes» des différentes îles s'en donnent à coeur joie. C'est la fête!

LE CLOU DE LA FÊTE

Le dimanche, c'est le grand jour. L'église, d'une capacité de 2 000 personnes, se fait petite pour contenir les pèlerins qui viennent de tous les coins du pays pour accomplir leur promesse. Les prières et les offrandes de chandelles se multiplient.

Dans l'après-midi se déroule l'acte extérieur le plus important: une procession avec la statue de Jésus de Nazareth. Cette statue, d'environ deux mètres de haut, est portée par douze hom-

mes, c'est tout un honneur d'être choisi. Ce privilège est réservé à des personnes qui accomplissent une promesse ou qui ont rendu des services à l'Église. La procession se fait au son des cloches et la statue de Jésus de Nazareth est accompagnée de celles des quatre autres chapelles ainsi que des drapeaux, des étendards. C'est très symbolique: tous ensemble nous marchons avec le Christ.

Après la procession, le départ s'effectue comme pour l'arrivée: les cloches de l'église sonnent et les visiteurs s'en vont en procession; c'est tout le peuple de Dieu qui retourne porteurs d'un message d'espérance et d'unité.

Puis les habitants de Caguach restent seuls et l'île reprend son calme et sa tranquillité habituelle. Cette fête fait ressortir les valeurs vécues par ces gens simples: un sens profond de Dieu, le respect des ancêtres et la responsabilité face à leurs engagements, l'unité et la fraternité des populations des cinq îles. Pour moi, missionnaire à Chiloé, ces quelques jours passés à Caguach m'ont permis de découvrir les «Chilotes» et de vivre en solidarité avec eux. Le peuple, inspiré par cette religiosité, crée en lui-même certains espaces pour vivre une fraternité vivement désirée.

Solange Garneau, m.i.c.

INTENTIONS MISSIONNAIRES

JANVIER: Pour que tous les fidèles apportent leur soutien aux Oeuvres Pontificales Missionnaires.

FÉVRIER: Pour le rayonnement missionnaire des communautés contemplatives.



Ces jeunes sont arrivées au Centre de réhabilitation en se traînant sur leurs genoux. Quelle différence de regarder la vie, quand on se tient debout!

Malaŵi

Lève-toi et marche...



Apprendre à marcher, c'est toute une aventure! Pour y arriver il faut l'encouragement de mains tendues, l'épreuve de chutes pénibles et humiliantes. Que de tentatives et que d'espoirs jusqu'au jour où l'événement se produit: l'enfant fait ses premiers pas à la joie de tous. Pour l'enfant, une route nouvelle s'ouvre devant lui: la route de l'autonomie.

Pour l'enfant handicapé la situation change. Entre sa volonté

Eunice et Maggie peuvent maintenant accompagner leur amie Chrissie, une aide bénévole, pour se rendre au marché.



La vie est belle et pleine d'espérance au Centre de réhabilitation.

Elles étaient âgées de 12 à 20 ans. L'année suivante, huit nouvelles recrues sont venues et en 1984-85 leur nombre a doublé: elles étaient 16. Ce qui s'est passé ici depuis le début? L'actualisation d'une page d'Évangile: «Lève-toi et marche».

DES EXPÉRIENCES QUI PARLENT

Oui, ces jeunes se sont levées, elles ont marché et aujourd'hui elles envisagent l'avenir avec espérance. Quel changement depuis leur arrivée! Elles sont venues se traînant sur leurs genoux, appuyées sur un bâton de fortune, aigries, découragées ou résignées, ne se croyant pas des personnes comme les autres. Maintenant elles sont devenues de belles jeunes filles. Elles parlent, rient, elles sont confiantes dans la vie. Je suis émerveillée de leur enthousiasme, de leur collaboration, des ef-

d'agir et l'exécution se dresse une barrière que seul il ne peut franchir. Franchir cette barrière pour lui, ce n'est pas l'aider. Il faut lui fournir les moyens d'y parvenir seul. Ainsi il pourra devenir autonome et prendre part, à sa façon, à la construction du monde.

Soeur Marie-Paule Gaudreau l'a compris. Elle nous parle de son expérience au Centre de Réhabilitation à Mzimba au Malawi où elle travaille depuis trois ans.

RÉHABILITER ET ÉDUQUER

Le Centre veut donner à des jeunes filles handicapées un milieu propice à leur réhabilitation et à leur éducation. Après une opération chirurgicale, elle est dure cette période pendant laquelle on apprend à faire ses premiers pas et aussi à découvrir ses propres talents afin de vivre pleinement sa vie. La vie en groupe apporte un soutien à cet effort physique et psychologique. L'objectif visé par le Cen-

tre: apprendre à marcher mais aussi donner les éléments de base de lecture et fournir les moyens de gagner sa vie par l'exercice d'un métier.

Le Centre, fondé à l'occasion de l'Année internationale des Personnes handicapées, accueille des jeunes avant et après leur passage à l'hôpital. La première année 1982-1983, huit candidates se sont présentées.



Les jeunes handicapées poursuivent leurs études avec Marie-Paule Gaudreau, m.i.c.

forts fournis par chacune pour que le Centre devienne un foyer de vie humaine intense.

La lutte est longue et pénible pour apprendre à se tenir debout, garder son équilibre, tenter ses premiers pas avec des membres ankylosés et meurtris. Les résultats récompensent les efforts: Lucia et Véronica marchent à l'aise à l'aide de leurs béquilles. Alice réussit, à force de volonté, à marcher sur la pointe des pieds, elle se permet même de faire le tour de la classe sans aucun support. Thérésa qui marchait comme une vieille femme est devenue une belle adolescente; ses souliers orthopédiques lui permettent de circuler et même de courir. Pour Bernadette, sa jambe en angle droit a été redressée grâce à une opération. Mais pour chacune tout s'est payé par de longs mois

à l'hôpital et des années de courage et de ténacité.

Venues de divers horizons, elles repartent par des routes différentes. Les unes nous quittent après un séjour de un ou deux ans. Elles vont poursuivre leurs études ou rejoindre leur famille. Deux sont déjà mariées et mères d'un enfant. Irène et Maria sont devenues professeurs au Centre. Maria assume en plus la direction du pensionnat. Cinq d'entre elles ont terminé un stage complet de trois ans. En juillet 1985, elles recevaient un certificat attestant qu'elles sont devenues d'habiles couturières.

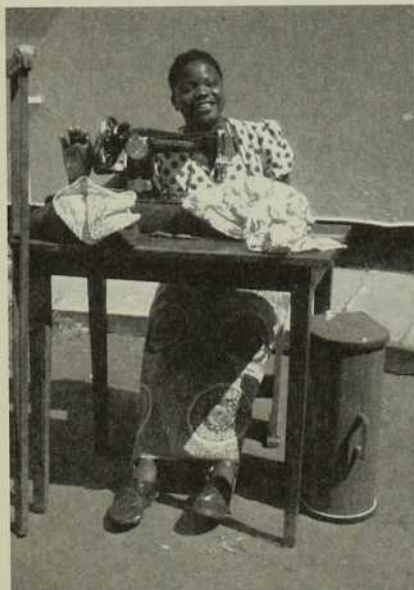
TENDUES VERS L'AVENIR

À leur départ on leur donne en cadeau quatre mètres de tissu, du fil, des aiguilles et une paire de ciseaux. On les encourage à commencer à coudre à la main

pour les gens de leur village. Si elles réussissent, nous essaierons de leur trouver une machine à coudre. (Si des lecteurs voulaient aider ces jeunes, leur geste contribuerait à garder ces femmes debout.) Nous voyons partir avec confiance: elles ont grandi à tous points de vue: physiquement et plus encore psychologiquement et socialement. Elles se sont découvertes femmes et elles ont appris à soigner leur tenue. Elles se savent aussi intelligentes que leurs consoeurs. Elles ont appris à dépasser les différences de clans, de langues, de religions, et les difficultés de vie en groupe. Elles ont grandi dans leur foi respective (ici toutes les dénominations religieuses sont admises). Toute leur vie est changée depuis le jour où quelqu'un leur a dit: «Lève-toi et marche».

Marie-Paule Gaudreau, m.i.c.

Projet «Lève-toi et marche»



J'aimerais aider à la réhabilitation d'une jeune handicapée du Malaïi par un don de \$

Suggestions: bourse d'études d'un an \$180.00
 bourse d'études d'un mois \$ 50.00
 achat d'une machine à coudre \$200.00
 achat de tissu, fil, aiguille \$ 5.00

Tout don, si minime soit-il, sera apprécié et créera une chaîne d'amitié internationale.

NOM

ADRESSE:CODE

Je désire un reçu d'impôt: oui non

Adressez vos dons à:
 Procure des Missions,
 SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception
 121, Avenue Maplewood, Montréal. H2V 2M2

L'aventure d'amour de Délia

(DÉLIA TÉTREULT, fondatrice de l'Institut des
Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception)

Illustrations: Anne-Marie Ouellet
Texte: Collaboration m.i.c.



Septembre 1909 Pour répondre à l'appel de Mgr Jean-Marie Mérel, évêque de Canton, Chine, six membres de la jeune Famille religieuse vont prendre charge d'un orphelinat. A cette époque, c'est pour toujours que les missionnaires quittent leur pays... On comprend facilement l'émotion des parents et des amis!...

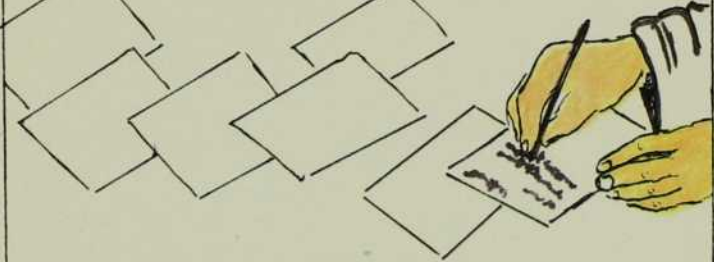


La reconnaissance et l'action de grâces sont constantes chez les Missionnaires de l'Immaculée-Conception... Mère Marie du Saint-Esprit encourage ses compagnes à louer Dieu en toutes choses et dans tout évenement -----



Ainsi en témoigne ce refrain traditionnel que jeunes et moins jeunes se plaisent encore à fredonner -----

De Montréal, Mère Marie du Saint-Esprit suit pas à pas ses compagnes parties pour les missions. Elle leur écrit souvent et longuement...



Elle s'informe de chacune en particulier... toutes sont si importantes à ses yeux!...

En 1912, Une des premières missionnaires meurt en Chine à l'âge de 23 ans.....



DÉCEMBRE 1912: L'Archevêque de Montréal demande aux soeurs réunies:

Que celles qui se sentent prêtes à aller soigner les lépreux en Chine se lèvent!...



1913 SHEK LUNG, CHINE

Trois soeurs se rendent à la léproserie pour prendre soin de deux cents femmes et de quelques enfants.....



Heureuse de repartir à 68 ans



→ 1



→ 2



De retour à Cuba, S. Lucille Brouillette travaille à la paroisse (1), visite les personnes du 3e âge (2), accueille les jeunes (3).

INTERVIEW AVEC S. LUCILLE BROUILLETTE

□ *Bonjour S. Lucille. Tu nous quitteras bientôt pour Cuba. Ce n'est pas ton premier départ?*

■ Non, je suis partie une première fois en 1956 pour Marti à Cuba. À ce moment-là nous possédions des institutions scolaires. J'ai enseigné le piano aux enfants de notre école primaire de Marti. Puis vint la révolution de 1959.

□ *Quand avez-vous quitté les écoles?*

■ En 1961 nos institutions ont été nationalisées. Nous étions sans travail, sans lieu de résidence. Pour plusieurs d'entre nous, ce fut le retour au Canada. Seules nos Soeurs qui travaillaient dans les paroisses sont restées. Une dizaine environ.

□ *Qu'est-ce qui t'attendait au Canada?*

■ Après quelques mois on m'offrait une nouvelle expérience missionnaire, au Pérou

cette fois. En février 1962, je partais pour Pucallpa où je devais m'occuper de l'éducation musicale des élèves de notre école secondaire. Je devenais aussi responsable du pensionnat.

□ *Nouveau pays. Nouvelle adaptation je suppose?*

■ Oui. Là-bas le climat est très dur: six mois de chaleur torride suivis de six mois de chaleur humide. Très vite ma voix fut affectée et je devins sourde. À la suite d'une broncho-pneumonie je dus revenir au Canada. Les médecins ont découvert que tous ces malaises étaient dus à une allergie à la poussière des saisons sèches du Pérou.

□ *Ton rêve missionnaire a dû en prendre un rude coup?*

■ Oui. Mais le Seigneur écrit droit avec des lignes courbes. Ma santé s'est rétablie, la surdité a disparu, je puis reprendre la route de Cuba en 1965.

□ *Quel travail t'attendait là-bas?*

■ Un travail tout à fait nouveau. Comme missionnaires notre travail doit se limiter à la paroisse. Le plus souvent nous logeons dans la sacristie de l'église. À Colon pendant 10 ans, ensuite à Holguin, j'ai travaillé auprès des personnes du troisième âge. J'avais suivi un cours de la Croix-Rouge destiné à aider les personnes du troisième âge. Munie de ces connaissances et d'un sarrau blanc de la Croix-Rouge, j'avais mon entrée dans les hôpitaux. À la demande des chrétiens, j'ai visité les malades, leur apportant le réconfort d'une présence amie et celui encore plus précieux de l'Eucharistie. J'ai participé avec un groupe de dames à une retraite au sanctuaire national de Notre-Dame de la Caridad à Santiago de Cuba. Comme il n'y avait pas de prêtres j'ai animé cette expérience spirituelle. Trois



anime des réunions de prière (4e et 5e).

jours de silence et de prière. Les dames ont bien apprécié l'ambiance de paix et de tranquillité qu'elles n'ont pas chez elles. Elles m'ont avoué être retournées à la maison avec plus de zèle et une foi raffermie. L'expérience s'est répétée avec des résultats positifs.

□ *Parle-nous donc de tes visites dans les villages ?*

■ Dans les villages éloignés des centres, la visite du prêtre se fait rarement. Une des paroisses n'avait pas reçu le prêtre depuis quelques années. À notre première visite S. Marta Romero et moi, une seule personne était présente, maintenant plus de 50 ont repris le chemin de l'église. Nous nous en réjouissons.

□ *Tu es heureuse de repartir ?*

■ Oui, tant que je serai capable de travailler là-bas, je le ferai avec joie. La moisson est si abondante. Nous sommes actuellement 18 M.I.C.: cinq canadiennes avec treize Cu-

baines. Nous travaillons dans cinq diocèses et à l'exception de La Havane, nous sommes deux ou trois à chaque endroit. Cette fois je vais au noviciat de La Havane.

□ *Quelles sont, d'après toi, les valeurs vécues par les chrétiens à Cuba 25 ans après la révolution ?*

■ On est retourné à l'essentiel. Bien des accessoires de la foi sont tombés. Les chrétiens sont plus actifs, ils ont appris à donner, à participer. Autrefois ils recevaient tout. La Bible est mieux connue des Cubains. Ils en vivent davantage. J'admire le courage des jeunes qui ne craignent pas de s'affirmer chrétiens.

□ *Quand tu penses à l'Église de Cuba y vois-tu des signes d'espérance ?*

■ Oui, plusieurs. Tout d'abord un rapprochement se dessine entre l'Église et l'État. Ainsi le 8 septembre dernier, le Président Fidel Castro re-

cevait quelques évêques cubains. Le dialogue s'est révélé positif. Le grand signe d'espérance c'est le Congrès catholique national qui se tiendra en février 1986. Partout on s'y prépare depuis deux ans. Le thème choisi est: NOUS SOMMES DES SIGNES DE COMMUNION. Chaque diocèse a organisé un mini-concile pour conscientiser les chrétiens de la base. Avec la méthode: VOIR, JUGER, AGIR on a analysé et évalué les réalités telles que: le travail, les mass-media, les travailleurs, la vie religieuse, les prêtres, les personnes du 3e âge, les étudiants, les jeunes et autres. Tous les aspects qui intéressent la foi chrétienne y passent. L'accent a été mis sur l'AGIR, un agir concret, inédit. C'est un défi de taille pour bâtir une Église nouvelle enracinée dans la culture cubaine d'aujourd'hui.

□ *Il faudra nous en reparler. Merci S. Lucille et bon voyage.*



Toronto

À quoi

ressemble

le ciel?»

Nancy Vy-So, une Chinoise née aux Philippines, est missionnaire au Canada. Elle s'occupe activement de pastorale auprès des cancéreux dans un hôpital de la ville de Toronto. Nancy se laisse évangéliser par les malades.

«Dieu existe-t-il?» «À quoi ressemble le ciel?»

Ses yeux cherchent désespérément les miens quand, finalement, elle se rend compte de ma présence près de son lit. Depuis qu'elle a entendu son médecin lui déclarer: «Je regrette mais je ne peux plus rien faire pour

vous», désespérée, Victoria s'est renfermée dans son monde intérieur. Pourtant de toutes ses forces elle désirait vivre. Elle espérait un miracle et priait avec ténacité pour qu'il se produise. Cependant Dieu semblait l'avoir abandonnée. Il restait sourd à ses cris et à ses demandes. À 38 ans, elle avait trois beaux en-

fants et un mari si bon. Tout dans la vie lui souriait jusqu'au jour où, il y a trois ans, le cancer vint la foudroyer.

«**POURQUOI MOI?**»

«Qu'arrive-t-il après la mort?» me demande-t-elle. Ses yeux cherchaient un peu d'assurance

et de réconfort. Je pris sa main dans la mienne et un silence s'établit entre nous. Un silence plus éloquent qu'aucune parole. Je me suis faite attentive à ses peurs, à ses rêves frustrés, à ses désirs profonds. J'ai écouté son angoisse, ses cris de douleur... «Pourquoi un Dieu qui aime agit-il ainsi?» «Pourquoi m'avoir donné trois enfants adorables pour m'en séparer?» «Pourquoi moi...?»

Je sens toute mon impuissance devant tous ces POURQUOI. Qui peut expliquer le mystère de la souffrance? Qui connaît les desseins de Dieu? Jésus lui-même n'a pas expliqué la souffrance; il l'a assumée, il l'a faite sienne. Je cherche des mots qui pourraient apporter un peu de réconfort, mais aucun ne vient à mon secours. Quoi dire devant la réalité de la mort qui paraît si cruelle. Oui, à ce moment les mots ne sont pas nécessaires. Au fond de moi je sais que tout n'est pas vain... la mort n'est pas une fin... notre Dieu est là. Il peut changer la mort en Vie. Je laisse le silence nous révéler Sa Présence. La Présence de celui qui tient le monde dans ses mains. Je laisse le silence dire: «Je suis avec toi, malgré le sentiment de mon impuissance.»

J'ai passé beaucoup de temps avec Victoria pendant les six derniers mois de sa vie. Des liens se sont formés entre nous. Nous avons communiqué. Nous avons pleuré et ri ensemble. J'ai cherché et questionné avec elle. J'ai partagé mes propres convictions et mes croyances. J'ai été étonnée de ses découvertes, de ses intuitions. J'ai prié avec elle. Ensemble nous avons senti une Présence nous portant au-delà

de nos peurs et de nos espérances.

J'ai vu Victoria vivre des jours heureux et d'autres, où elle aurait voulu faire sortir de sa chambre tout ce qui l'entourait, personnes et choses, moi y compris! J'ai cheminé avec elle. Le plus souvent nous étions simplement et tranquillement présentes l'une à l'autre. Quand, main dans la main, son mari, ses enfants et moi nous priions ensemble c'était un réconfort pour elle et pour nous. De même quand nous partagions le Pain de Vie que j'apportais à chacune de mes visites.

Après six mois le cancer avait fait son oeuvre. Alors elle prononça son «OUI SEIGNEUR, J'ACCEPTÉ» et elle s'en alla paisiblement à son repos éternel. Maintenant quand je longe les corridors de l'établissement où elle fut hospitalisée, je lui lance souvent la question: «Victoria, à quoi ressemble le ciel? À quoi ressemble Dieu? Est-ce qu'Il ressemble à ce qu'on imaginait ensemble?»

L'ESSENTIEL: AIMER

Mon ministère auprès des ma-

lades, auprès des mourants m'a enseigné comment vivre. La vie est un don précieux que j'ai souvent pris pour un dû. Chaque jour où je m'éveille est un merci à Dieu qui seul peut donner la vie. Chaque jour a à être vécu pleinement. Souvent des insignifiances me bouleversent, mais à la fin qu'est-ce que ça me rapporte. Une seule chose est vraiment importante, aimer, parce qu'AIMER C'EST VIVRE PLEINEMENT. J'ai appris à laisser aller bien des choses qui encombraient ma vie. Vivre de l'essentiel, c'est un long apprentissage, un combat continu. Oui, mes patients m'ont enseigné à vivre le présent. Un jour à la fois, me disent-ils.

Comme je vais d'une chambre à l'autre dans l'hôpital; mon coeur chante: «Quand le soleil se couche sur nos vies, ce n'est pas surtout ce qu'on a fait, ce qu'on a possédé qui compte mais le soin avec lequel on aura aimé les autres.» Oui, la vie c'est une relation d'amour avec Dieu, le premier qui s'est lié à nous.

Nancy Vy-So, m.i.c.



Nancy Vy-So, m.i.c. prie avec une malade dans un hôpital à Toronto.

Nouveaux projets missionnaires



Avant de partir pour la Bolivie, Linda a travaillé, à Longueuil, avec des groupes d'enfants.

- Que fais-tu dans la vie?
- Présentement je me prépare à partir en mission.
- Quoi! tu es religieuse?
- Non.
- Mais tu as parlé de mission.
- Bien sûr, on peut-être missionnaire sans être religieuse.

Et cette conversation je l'ai prolongée bien des fois avec diverses personnes. Et puis je leur décris «l'allure moderne» que prennent les nouveaux projets missionnaires.

PARTIR AU NOM DE SA FOI

De plus en plus de gens veulent s'engager concrètement, donner de leurs forces, de leur temps afin d'ajouter modestement leur goutte d'eau dans cet océan humain assoiffé à tous points de vue. Cet engagement ils/elles veulent l'inscrire à l'intérieur même du projet de l'Église car c'est au nom de leur foi qu'ils/elles veulent partir.

DEVENIR DE VRAIS PARTENAIRES

Depuis plusieurs années, des chrétiens et des chrétiennes (mariés ou non) ont pu réaliser différents projets missionnaires mais ce fût plutôt des

expériences «isolées» faute d'une concertation réelle. Depuis 1982, les laïcs se font de plus en plus entendre. Des gens sont mandatés pour cerner davantage le phénomène, déterminer sa nature au coeur même de sa réalité et sensibiliser les gens concernés (paroisse, diocèse, communautés religieuses...).

Chacun doit assumer sa part de responsabilité pour que s'effectue le développement du projet. Je crois sincèrement que nous avons tous et toutes intérêt à nous rejoindre au niveau de l'essentiel c'est-à-dire: joindre la force de notre Foi dans des actions bien concrètes et à long terme. Nous voulons tous et toutes nous engager dans cette priorité de l'Église: les plus défavorisés. Donc soyons solidaires car nous ne serons jamais trop nombreux pour défendre et réduire les inégalités, et pour bâtir une communauté chrétienne où la présence de Dieu sera active.

AU COEUR DES CULTURES

La rencontre d'autres cultures nous renvoie à ce constat: il n'y a pas une seule façon d'être humain, il n'y a pas une seule façon d'être chrétien. Je terminerai en ajoutant: il n'y a pas une seule façon d'être missionnaire!

Linda Carignan

originaire d'Asbestos et missionnaire en Bolivie.

Elles ont dit OUI pour toujours

Lisette Fortin, Martha Lwo et Nicole Joly partagent le même désir profond: consacrer leur vie à l'oeuvre missionnaire de l'Église. Elles viennent de s'engager pour toujours dans l'Institut des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception pour vivre l'action de grâce et aller «annoncer joyeusement la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus-Christ aux pauvres qui ne la connaissent pas». (Constitutions des M.I.C.).

Dans la photo du haut on voit Soeur Lisette Fortin recevant l'anneau de l'Alliance des mains de S. Madeleine Grenier, supérieure provinciale. Le 6 juillet, c'est au cours d'une Célébration Eucharistique, présidée par le Père Julien Delafontaine, o.m.i. assisté de M. Fernand Gaudry, p.m.é. et de Mgr Paul Melki que Soeur Lisette prononça le «pour toujours» de son engagement. À la fin de la cérémonie, Soeur Monique Préfontaine, supérieure générale, remit à notre compagne son cerierge de missionnaire en lui indiquant l'Afrique comme futur pays d'insertion apostolique.

Le 8 septembre 1985, dans l'église paroissiale du Sacré-Coeur de Kuanshi (Taiwan) Soeur Martha Lwo prononçait ses voeux perpétuels. La cérémonie était présidée par l'Archevêque de Taipei, Mgr Kia, assisté de 12 prêtres. Le Père John Bechmann, s.j. dans son homélie, démontra la beauté et la joie d'une vie ancrée dans la foi. Le P. Rosaire Gagnon, s.j. parla en *Hakka* (dialecte de l'endroit) pour les invités qui ne comprenaient pas le mandarin. Il mit l'accent sur la vocation qui est une grâce faite à la personne appelée, à la famille, à l'Institut, à l'Église et à toute l'humanité. La photo ci-contre nous montre S. Martha Lwo avec S. Marcelle Paquette et S. Olivette Côté.

Le même jour, cette fois dans la chapelle de notre maison de Pont-Viau, se déroulait une troisième cérémonie de profession perpétuelle. La messe fut présidée par Mgr Bernard Hubert, évêque du diocèse St-Jean-Longueuil où S. Nicole travaillait depuis quelques années avec le groupe «Jeunes du Monde». Cinq prêtres concélébraient avec Monseigneur Hubert. À la fin de l'Eucharistie, S. Nicole reçut de S. Monique Préfontaine son obédience pour Madagascar. La photo du bas montre Mgr Bernard Hubert félicitant S. Nicole.





LA MISSION ICI ET LÀ-BAS

Trois-Rivières

**Envoi missionnaire diocésain
1985**

L'Envoi missionnaire diocésain 1985 aura connu une grande envergure. Ses fruits s'étendront bien au-delà de l'euphorie passagère d'une fête au programme intéressant, varié et bien réussi.

Des Néo-Canadiens sont responsables de l'accueil. Leur seule présence est pour tous un symbole vivant de l'universalité de l'Église.

Un animateur bien connu, M. l'abbé Roland Leclerc guide la communauté dans une expérience de partage de la foi. Trois missionnaires sont invités à donner un témoignage personnel de leur vécu en pays étranger. Le premier interpellé fut un jeune homme de Grand-Mère, récemment revenu d'un séjour en Haïti. Michel Lefebvre nous dit: «J'ai appris à grandir parmi les plus démunis. J'ai vu que la FOI et l'ESPÉRANCE viennent à bout de la pauvreté et de la misère. Je voue une très grande admiration à ceux, qui, au nom de la FOI, propagent le bien, l'amour et l'espoir parmi ce peuple...» Vint ensuite Serge Saint-Arseneault, missionnaire de la Société des Pères Blancs qui, après avoir passé cinq ans en Afrique, est revenu au Canada pour se préparer à la prêtrise. Son passage au Zaïre lui aura appris son peu de connaissance de l'Afrique et les drames humains vécus par sa population. Sa découverte a été de constater

sa propre pauvreté à partager sa vie et sa foi en Jésus-Christ.

Une intervention d'un vétéran de la mission nous fit réfléchir.



S. Simone Boisclair de retour à Taiwan.

Soeur Simone Boisclair, âgée de 76 ans et comptant 48 années d'activités en Chine et à Taiwan, s'apprête à retourner bientôt dans ce dernier pays.

Elle aborde son sujet en citant un proverbe oriental: «Parle! Si ce que tu vas dire est plus beau que le silence».

L'ardente missionnaire, consciente que sa mission d'«en-

voyée» touche à son déclin, emprunte saint Paul pour lancer un discret appel: «...Comment croire sans entendre? Et comment entendre cette Bonne Nouvelle s'il n'y a personne pour l'annoncer?...» (Rm 10, 14).

Dans le diocèse de Trois-Rivières, 14 missionnaires sont partis au cours de 1985. Le diocèse compte 180 missionnaires oeuvrant dans les jeunes Églises de 47 pays.

Longueuil

S. Nicole Joly vient de vivre un double événement: sa profession perpétuelle et son départ pour Madagascar. Voici un extrait du témoignage qu'elle nous envoie:

«Le sens que prend ma profession perpétuelle s'enracine dans la fidélité que le Seigneur m'a manifestée tout au long de ma vie. Je veux lui rendre grâce et le remercier de ma vocation, en travaillant, pour l'instant à Madagascar, à la promotion humaine et chrétienne.

À la suite de cet engagement missionnaire, les gens de ma paroisse natale (Notre-Dame de Lourdes de Joliette) ont décidé de poser un geste concret; prendre leur part de responsabilité vis-à-vis une Église soeur et partager avec elle une partie de ce qu'ils sont et de ce qu'ils ont. À l'intérieur du dimanche missionnaire mondial ils ont organisé un dîner communautaire et une mini-mission. Cela pour défrayer le coût de mon voyage (\$2,007.00) et aider le projet d'un groupe qui se prend en charge afin de développer dans le milieu malgache, le sens de la fraternité. C'est leur façon d'être missionnaires ici et c'est aussi un stimulant pour moi. C'est une révélation de leur foi et de leur espérance dans la construction d'une terre nouvelle.

Pérou

Fête chez les M.I.C. au Pérou

Le 11 février dernier nous étions dans la joie. Nous célébrions deux événements heureux: la première profession religieuse de deux novices péruviennes, Carmen Uipen et Rosario del Pilar Zari, d'une novice chilienne, Manuela Velasquez ainsi que le jubilé d'argent de notre présence au Pérou. Nous avons invité les paroissiens à se joindre à nous pour rendre grâce au Seigneur.

Au début de la cérémonie, Soeur Dolorès St-Cyr, ex-provinciale, rappela non sans émotion le souvenir de celles qui sont passées à une vie qui ne finit pas: notre première régionale S. Irène Trudel, S. Constance Dubois, S. Simone Sabourin, S. Lucienne Pelletier et Berthe Phaneuf.

«Il semblerait, dit-elle, que Dieu désire rendre visible sa bénédiction à travers les trois jeunes compagnes décidées à partager le charisme de notre communauté «missionnaires en action de grâce avec Marie». Elle remercia aussi les familles dans lesquelles se développèrent les vocations de nos jeunes. S. Dolorès ajouta: «Nous nous considérons privilégiées d'avoir été envoyées par nos Églises d'origine pour travailler le continent de l'ESPÉRANCE».

La cérémonie de profession s'est déroulée au cours de l'Eucharistie et les premiers voeux ont été émis en présence de S. Evangéline Plamondon, supérieure provinciale. Les nouvelles professes ont adressé un mot à l'assemblée, spécialement aux jeunes, présents en grand nombre. Oui, nous avons vécu une belle page d'histoire. Rendons grâce au Seigneur, car il est bon!

Bolivie

Un cancer... manqué

«Partir, c'est mourir un peu». Quel missionnaire n'a pas expérimenté la vérité de ce dicton populaire! Chaque fête de départ apporte ses moments de tristesse à la pensée d'une nouvelle séparation. Pourtant à mon dernier départ du Canada, tout le monde semblait heureux. Et pour cause!

En Bolivie, après une intervention chirurgicale qui s'annonçait sans conséquences graves, le rapport pathologique décrivait un cancer intestinal avancé, requérant une opération très mutilante, pour laquelle on me conseilla d'aller au Canada. L'arrivée au Québec dans cette perspective n'avait rien de réjouissant. Mais voilà que des examens sérieux ont permis d'assurer qu'il y avait eu erreur de dia-

gnostic. Une fois remise des heurts et douleurs de toute cette aventure, je reprenais donc le chemin du retour à ma mission, et tout le monde de s'en réjouir avec moi.

Comme morale à cette histoire, je n'irai pas jusqu'à vous souhaiter un petit cancer-manqué pour atténuer la tristesse d'une future séparation mais je vous suggérerais en tout temps de remercier le Seigneur pour la part de santé qu'il vous donne, surtout lorsqu'elle nous vaut la joie de suivre le Christ pauvre au milieu de ses pauvres et, comme cela se réalise pour moi, de pouvoir aider ceux-ci à conserver ou à retrouver leur santé. Ce don est si précieux!

Croyez-en la parole de votre soeur-médecin qui, à 55 ans, vient de vivre sa première maladie grave... qui n'en était pas une!

Suzanne Labelle, m.i.c.



Après une expérience de cancer «manqué», S. Suzanne Labelle est heureuse de revoir ses chers Boliviens.



LA MISSION ICI ET LÀ-BAS

Madagascar

Ma première tournée en brousse

Un samedi, le Père curé à Amboivary se rendait en brousse et il m'offrit une place dans sa voiture avec une de nos Soeurs malgaches et Claude, le catéchiste. La route pour s'y rendre n'est pas très belle; on m'avait donné le meilleur siège, près du chauffeur, à cause de mon âge «respectable».

Après avoir roulé pendant près d'une heure, le chauffeur me dit: «Nous aurons quatre kilomètres de mauvaise route.» «Hier nous sommes restés dans une ornière et il nous a fallu attendre l'aide des gens pour nous en sortir. Ici il faut que je vise juste. Claude, te souviens-tu où nous sommes passés hier, à gauche ou à droite?...» Pendant ce temps, moi, je priais saint Joseph. Je n'avais pas envie de descendre et de continuer à pied.

Grâce à Dieu le chauffeur a su **viser** juste et nous sommes arrivés à destination à 2,000 mètres d'altitude. Pas de soleil, un grand vent, du froid, une toute petite église dans la plaine, une maisonnette de deux pièces, résidence du missionnaire dans ses visites en brousse. Je cherchais les habitations, il n'y en avait pas. Pourtant 200 personnes environ étaient près de l'église tout heureuses de nous accueillir. Les mains étaient froides, on grelottait, mais les yeux brillaient. Ces gens avaient mar-

ché une couple d'heures pour venir assister à la messe, se confesser et entendre le catéchisme. Ils étaient pieds nus sur le ciment froid, attentifs à la parole de Dieu.

À 2h ce fut la célébration eucharistique. Là j'occupais une place d'honneur. C'était la première fois qu'on recevait la visite de religieuses.

À la sortie de la cérémonie, il commençait à pleuvoir et tout le monde était pressé de retourner: il leur fallait marcher deux heures. Nous, au moins, nous étions en voiture! Le même problème des ornières au retour! Avec beaucoup, beaucoup d'attention, en roulant très, très lentement et surtout avec grande confiance en saint Joseph, nous en sommes sortis. Le jour baisse vite ici, j'avais hâte de rentrer.

Bolivie

Solidarité avec les mineurs

Soeur Anita Perron a la surprise de rencontrer 50 femmes venues de Catavi pour appuyer les mineurs dans leurs revendications. C'est la joie des retrouvailles, une joie mêlée de tristesse et d'angoisse. Ces femmes et leurs compagnons de lutte dorment sur la dure, dans des conditions difficiles à décrire. La Corporation Minière bolivienne leur assure un pain par jour pour le déjeuner. Pour les autres repas, ils sont à la merci des gens qui acceptent de partager avec eux. Les zones marginales montrent leur solidarité et leur admiration pour le courage des mineurs et de leurs épouses. Les familles donnent du riz, quelques légumes, des pâtes alimentaires, etc. pour préparer un «chaudron populaire» pour les grévistes. C'est le miracle de la multiplication des pains qui se renouvelle. Nous avons voulu faire notre petite part: partager fruits, sucre, et médicaments avec les femmes de Catavi dans un geste de solidarité.



Le travail des mineurs boliviens est rude.

Une femme de chez nous

Voulez-vous connaître la fondatrice des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception ?



Délia Tétreault
Mère Marie du Saint-Esprit

Née à Marieville, Québec, le 4 février 1865, elle fondait en 1902 le premier Institut missionnaire canadien: l'Institut des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Décédée le 1er octobre 1941, ses restes furent exhumés le 19 octobre 1983 (Le Précurseur, janvier-février 1984). Le 19 mai 1985, marquait le commencement des procédures officielles en vue du procès de béatification de la servante de Dieu.

VISITEZ:

le **CENTRE DÉLIA TÉTREULT**
314, chemin Ste-Catherine
(Outremont) Montréal
H2V 2B4. Tél.: 495-1551

Le CENTRE comprend les lieux où a vécu la Fondatrice, les meubles et objets qui ont été à son usage. Sur place vous pourrez obtenir de la documentation sur sa vie, son oeuvre et sa spiritualité. Une galerie de photos permet de revivre des pages d'histoire.

VISITEZ:

le **TOMBEAU DE MÈRE DÉLIA**
100, Place Juge-Desnoyers,
Pont-Viau, Ville de Laval,
H7G 1A4. Tél.: 663-6460

COMMUNIQUEZ:

au **BUREAU DE LA CAUSE**
100, Place Juge-Desnoyers,
Pont-Viau, Ville de Laval,
H7G 1A4. Tél.: 663-6460

Le BUREAU s'occupe spécifiquement de la promotion de la Cause de **béatification** à Rome et à l'archevêché de Montréal. Acheminez-y vos demandes de faveurs et les faveurs obtenues par l'intercession de la servante de Dieu ainsi que vos dons pour la promotion de la cause de béatification. Tout don est déductible d'impôt.

DÉPARTS MISSIONNAIRES



Marie-Paule Michaud
St-Jude
Dioc. St-Hyacinthe
Pérou



Ida Brochu
St-Gabriel
Dioc. Rimouski
Pérou



Henriette Raveronomenjanahary
Dioc. Morondava
Madagascar
Cuba



Nicole Joly
Joliette
Dioc. Joliette
Madagascar



Marie-Claire Lacombe
Montréal
Dioc. Montréal
Malaïi



Thérèse Gouin
Champlain
Dioc. Trois-Rivières
Malaïi



Jeanine Blanchard
Montréal
Dioc. Montréal
Japon



Madeleine Patenaude
St-Alexandre
Dioc. St-Hyacinthe
Haïti



VOS CADEAUX-DÉPARTS AIDENT NOS MISSIONNAIRES

Votre «CADEAU-DÉPART» sera très apprécié d'une missionnaire. Vous devenez ainsi solidaires de son travail d'évangélisation.

Ci-inclus le montant de

Adressez à: Procure des Missions des SS. MISS. de l'Immaculée-Conception,
121, Ave Maplewood, Montréal, H2V 2M2

NOM

ADRESSE

.....CODE

Désirez-vous un reçu d'impôt? oui non

VERS LA LUMIÈRE

S. Germaine Beauchemin (Sainte Clotilde)

La vie de soeur Germaine est comparable à un **BEAU... CHEMIN!!!** Oui, son chemin fut «beau», par sa vie vécue dans l'abandon à la volonté de Dieu, «beau» dans sa fidélité aux appels du Seigneur, «beau» dans la croix de ses souffrances tellement unies à la Croix du Christ, beau dans la dernière étape qui la conduisait vers le chemin de la Lumière.



«Que ta volonté soit faite», ce leit-motiv, S. Germaine l'a réalisé comme **éducatrice** à Rimouski, Trois-Rivières et en Haïti; comme **artisan**, à la Maison-Mère, à l'atelier des ornements liturgiques où elle habillera les Enfants-Jésus en cire; et, finalement, en tant que **malade**, soeur Germaine remis graduellement ses membres au Seigneur.

Née à Ste-Perpétue, diocèse de Nicolet, le 26 juillet 1909. Décédée à Pont-Viau le 15 septembre 1985, après 55 ans de vie religieuse.

S. Clarisse Lefebvre (St-Charles Borromée)

La vie de Soeur Clarisse fut, comme celle de l'humble Vierge de Nazareth, une vie cachée et sans éclat. Sa mission s'est exercée au Canada. Ses amours: sa communauté, ses supérieures, sa famille. Elle avait la **passion du travail bien fait**. On peut lui appliquer cette parole du poète Charles Péguy:... elle avait «ce soin poussé jusqu'à la perfection, cette piété de l'**ouvrage bien faite** poussée, maintenue jusqu'à ses extrêmes



exigences...» Oui, Soeur Clarisse a travaillé avec perfection à l'atelier de la reliure d'abord, puis à la confection des Enfants Jésus de cire. Aucun détail n'était négligé, rien n'était jugé sans importance.

Au cours de sa longue maladie, sa patience et sa joie furent constantes. Elle accueillit ses souffrances avec sérénité et la mort avec le calme de sa foi profonde.

Née à Littleton (New Hampshire) le 22 avril 1901, décédée à Pont-Viau, le 8 décembre 1985 après 59 ans de vie religieuse.

S. Marguerite Gaudet (Marie-de-la-Recouvrance)

Franche et droite comme une épée, Soeur Marguerite Gaudet a conservé toute sa vie une âme d'enfant. Malgré les apparences elle possédait un coeur généreux et délicat. Grande priante, elle était spécialement attachée à la récitation du rosaire.

Elle vécut près de 20 ans à Canton, Chine, où elle a enseigné la musique et le chant. Selon le témoignage de ses compagnes d'alors, elle a dirigé la chorale des



élèves de l'école du Saint-Esprit et celle des orphelins de la Crèche Notre-Dame-de-la-Providence avec beaucoup de succès. Son assurance et son autorité lui valurent l'estime et l'affection de ces jeunes Chinoises. La fin de la guerre la ramena au pays. Elle reprit son travail d'artiste. Sa spécialité: la broderie d'or des ornements liturgiques. Elle a fabriqué de petits chefs-d'oeuvre.

Née à Saint-Théodore de Chertsey, diocèse de Joliette, le 5 février 1896, décédée à Pont-Viau, le 3 décembre 1985 après 69 ans de vie religieuse.

SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

CANADA

- MONTREAL:** Maison Générale et Procure des Missions, 121, Ave Maplewood, Mtl P.Q. H2V 2M2
- MONTREAL:** Maison-Mère, 314, Ch. Ste-Catherine, Mtl P.Q. H2V 2B4
- MONTREAL:** Maison Provinciale, 1061, rue Dutrisac, Mtl P.Q. H4L 4H7
- MONTREAL:** Maison Provinciale, 64, rue Somerville, Mtl P.Q. H3L 1A2
- MONTREAL:** 2100, rue De Londres, Mtl P.Q. H4L 3A6
- MONTREAL:** 1436, rue Jeanne-d'Arc, Mtl P.Q. H1W 3T4
- MONTREAL:** 5550, Ave Louis-Colin, Mtl P.Q. H3T 1T7
- MONTREAL:** 125, Ave Maplewood, Mtl P.Q. H2V 2M2
- MONTREAL:** 5720, rue Plantagenet, Mtl P.Q. H3S 2K3
- MONTREAL:** 7535, rue St-Dominique, Mtl P.Q. H2R 1X4
- MONTREAL:** 4450, rue St-Hubert, Mtl P.Q. H2J 2W9
- LAVAL:** 100, Place Juge-Desnoyers, Pont-Viau, Ville de Laval, P.Q. H7G 1A4
- LAVAL:** 140, Place Juge-Desnoyers, Pont-Viau, Ville de Laval, P.Q. H7G 1A4
- LAVAL:** 564, Terrasse Godin, Ste-Dorothée, Ville de Laval, P.Q. H7X 2J2
- CHICOUTIMI:** 906, Ch. Sydenham, Chicoutimi, P.Q. G7H 2H3
- GRANBY:** 85, rue Alexandra, Granby, P.Q. J2G 2P4
- JOLIETTE:** 750, rue St-Louis, Joliette, P.Q. J6E 2Z8
- LABELLE:** C.P. 368, Cté Labelle, P.Q. J0T 1H0
- LONGUEUIL:** 645, rue St-Thomas, Longueuil, P.Q. J4H 3A7
- OTTAWA:** Centre Chinois, 30 Av. Goulburn, Ottawa, Ont. K1N 8C8
- OTTAWA:** 28 Av. Goulburn, Ottawa, Ont. K1N 8C8
- QUEBEC:** 1060, Ave du Parc, Québec G1S 2W7
- QUEBEC:** 1044, rue Murray, Québec G1S 3B6
- RIMOUSKI:** 225, rue St-Germain ouest, Rimouski, P.Q. G5L 4B9
- SAINT-JEAN:** 430, rue Champlain, Saint-Jean, P.Q. J3B 6W8
- SAINT-SULPICE:** Solitude Délia Tétreault, 1600 Notre-Dame, St-Sulpice, P.Q. J0K 3J0
- TORONTO:** 56, Indian Rd Crescent, Toronto, Ont. M6P 2G1
- TROIS-RIVIERES:** 466, rue Bonaventure, Trois-Rivières, P.Q. G9A 2B4
- VANCOUVER:** 2950, Prince Edward St, Vancouver, B.C. V5T 3N3

CUBA

- COLÓN:** Apartado postal No 21, Pr. de Matanzas, Colon, Cuba
- HOLGUIN:** Iglesia Catolica, Calle Prado y Revolución, Reparto Vista Alegre, Holguin, Cuba
- LA HABANA:** Calle 146, No 904 y 9 y 11 Marianao 16, La Habana, Cuba
- LOS PALACIOS:** Iglesia Catolica, Ave. 23 #3202, Los Palacios, Pr. Pinar del Rio, Cuba
- MORÓN:** Augustin Lopez #2, Entre Goicuría y Maceo, Morón, Ciego de Avila, Cuba.

BOLIVIE

- BAURES:** Casilla 34, Trinidad, Beni, Bolivia, America del Sur
- COCHABAMBA:** Calle Oruro E 0482, Casilla 1667, Cochabamba, Bolivia, America del Sur
- COCHABAMBA:** I.E.R. Casilla 731, Cochabamba, Bolivia, America del Sur
- LA PAZ:** Ave Abaroa 895, Casilla 2893, La Paz, Bolivia, America del Sur

HUANCARANI: Llallagua, Departamento de Potosi, Bolivia, America del Sur

CHILI

- ANCUD:** Casilla 282, Calle Errazuriz 227, Ancud (Chiloe), Chile, America del Sur
- CHAITEN:** Casa Parroquial, Prov. de Palena, Chile, America del Sur

PÉROU

- LIMA:** Casa Provincial, Francisco de Orellana No 338, Lima 5, Perú, America del Sur
- LIMA:** Napo 1124, Lima 5, Perú, America del Sur
- LIMA:** Calle Moyobamba 281, Santo Domingo, Lima 13, Perú, America del Sur
- LIMA:** Santa Luzmila, Apartado 5611, Lima 100, Perú, America del Sur
- PUCALLPA:** Atahualpa 853, Casilla 241, Pucallpa, Perú, America del Sur
- SAN JUAN DE MIRAFLORES:** Atahualpa 853, Casilla 241, Pucallpa, Perú, America del Sur
- YAURI:** Centeno 111, Prov. Espinar, Dpto Cuzco, Perú, America del Sur

HAÏTI

- PORT-AU-PRINCE:** Maison Centrale, C.P. 1085, Port-au-Prince, Haiti, Les Antilles
- PORT-AU-PRINCE:** Maison de Delmas (Noviciat) C.P. 1085, Port-au-Prince, Haiti, Les Antilles
- CAP HAÏTIEN:** C.P. 81, Cap Haitien, Haiti, Les Antilles
- CHANTAL:** Via, C.P. 63, Les Cayes, (Chantal) Haïti, Les Antilles
- HINCHE:** Via C.P. 1085, Port-au-Prince, Cité 2 (HincHe) Haïti, Les Antilles
- LES CAYES:** C.P. 63, Les Cayes, Haiti, Les Antilles
- LES CÔTEAUX:** Via C.P. 63, Les Cayes, (Les Côteaux) Haïti, Les Antilles
- LIMBÉ:** Via C.P. 81, Cap Haïtien, (Limbé) Haïti, Les Antilles
- PORT-SALUT:** Via C.P. 63, Les Cayes, (Port-Salut) Haïti, Les Antilles
- ROCHE-A-BATEAU:** Via C.P. 63, Les Cayes, (Roche-à-Bateau) Haïti, Les Antilles
- TROU-DU-NORD:** Via C.P. 81, Cap Haïtien, (Trou-du-Nord) Haïti, Les Antilles

MALAWI

- MZIMBA:** Provincial House, P.O. Box 47, Mzimba, Malaïi, Central Africa
- BANGA:** Rés. de Banga: c/o Nkhata Bay Secondary School, P.O. Nkhata Bay, Malaïi, Central Africa
- KASEYE:** P.O. Box 100, Chitipa, Malaïi, Central Africa
- KATETE:** P.O. Box 48, Champira, Malaïi, Central Africa
- MZAMBAZI:** P.O. Box 3, Euthini, Malaïi, Central Africa
- MZUZU:** Marymount Girls' Secondary School, P.O. Box 24, Mzuzu, Malaïi, Central Africa
- RUMPHI:** Rumpho Residence, St. Patrick Seminary, P.O. Box 20, Malaïi, Central Africa

ZAMBIE

- CHIPATA:** P.O. Box 510107, Chipata, Zambia, Central Africa

- CHIKUNGU:** P.O. Box 510069, Chipata, Zambia, Central Africa
- KANYANGA:** P.O. Box 530150, Lundazi, Zambia, Central Africa

ÉTATS-UNIS

- SAN FRANCISCO:** 1417-38th Ave. San Francisco, Cal. 94122 U.S.A.

MADAGASCAR

- TANANARIVE:** Maison provinciale, Tsaramasay, Tananarive, Madagascar 101
- AMBOHIBARY:** Sambaina, L.T.A. Ambohibary, Madagascar 111
- ANTSIRABE:** Ste-Thérèse de Mahazoarivo, B.P. 146, Antsirabe, Madagascar 110
- ANTSIRABE:** Noviciat, Lot02F10 Route d'Ambositra, B.P. 207, Antsirabe, Madagascar 110
- MORONDAVA:** B.P. 53, Morondava, Madagascar 619

HONG KONG

- KOWLOON:** Provincial House, Good Hope, Clear Water Bay Road, Kowloon, Hong Kong
- KOWLOON:** Tak Oi Secondary School 8 Tsz Wan Shan Road, Kowloon, Hong Kong
- KOWLOON:** Tak Sun School, 103 Austin Road, Kowloon, Hong Kong

TAIWAN

- KUANHSI:** 119 Cheng I Lu, Kuanshi, Hsinchu Hsien, Taiwan 306
- SHIH KUANG TZE:** 56-7 Shih Kuang Tze, Hsinchu Hsien, Taiwan 306
- TAIPEI:** 30, Lane 148, Fu-Hsing South Road, Sect. 2, Taipei, Taiwan 106

JAPON

- TOKYO:** Provincial House, 13-16 Fukazawa 8 chome, Setagaya Ku, Tokyo 158 Japan
- AIZU WAKAMATSU:** 1-49 Nishi Sakae machi, Aizu Wakamatsu 965, Fukushima ken, Japan
- KORIYAMA:** 3-18 Toramaru machi, Koriyama shi 963, Fukushima ken, Japan
- KORIYAMA:** 3-8 Momomidai, Koriyama shi 963, Fukushima ken, Japan

PHILIPPINES

- GREENHILLS:** Provincial House, P.O. Box 468 Greenhills, Metro Manila, Philippines 3113
- BAGUIO CITY:** Novitiate, P.O. Box 30, Baguio City, Philippines 0201
- DAVAO CITY:** Good Counsel, Florentino Torres St. Davao City, Philippines 9501
- GAGALANGIN:** I.C.A. of Manila, 2212 S. del Rosario, Gagalangin, Tondo, Metro Manila, Philippines 2807
- GREENHILLS:** I.C.A. P.O. Box 326, Greenhills, Metro Manila, Philippines 3113
- MATI:** I.H.M. Academy, Mati, Davao Oriental, Philippines 9601
- MALITA:** Good Counsel, Florentino Torres St. Davao City, Philippines 9501
- ROSAL:** P.O. Box 468, Greenhills, Metro Manila, Philippines 3113

LE PRÉCURSEUR A 65 ANS!

FÊTONS-LE!

OFFRONS-LUI DE NOUVEAUX ABONNÉS!

JE TROUVE UN NOUVEL ABONNÉ

LE PRÉCURSEUR C.P. 157, Succ. Laval-des-Rapides, Laval, Qué. H7N 4Z4

NOM _____

ADRESSE _____

CODE _____

\$4.00 (1 an) \$7.00 (2 ans) \$10.00 (3 ans) \$75.000 (à vie)

JE M'ABONNE OU ME RÉ-ABONNE

LE PRÉCURSEUR C.P. 157, Succ. Laval-des-Rapides, Laval, Qué. H7N 4Z4

NOM _____

ADRESSE _____

CODE _____

\$4.00 (1 an) \$7.00 (2 ans) \$10.00 (3 ans) \$75.000 (à vie)

LEGS TESTAMENTAIRES PRÊTS À FONDS PERDU

Savez-vous que les legs testamentaires / prêts à fonds perdu sont un moyen très efficace d'aider les Missions? Nous accueillons volontiers toute demande d'information.

Écrivez-nous à:
Procure des Missions des SS. Miss.de l'Immaculée-Conception,
121, Ave Maplewood, Montréal, H2V 2M2
En indiquant votre:

NOM

ADRESSE

CODE

DATE DE NAISSANCE

CAMPS MISSIONNAIRES POUR JEUNES

PROGRAMME HIVER 1986

À LONGUEUIL

14-15-16 février
1^{er} mars

S'adresser à:
Pauline Williams, m.i.c.
645, St-Thomas
Longueuil, Qué. J4H 3A7
Tél.: (514) 677-3936

À QUÉBEC

Pour informations

s'adresser à:
Thérèse Lavoie, m.i.c.
1044, Murray
Québec, G1S 3B6
Tél.: (418) 687-4093

